

Didier Raoult : il est possible que d'ici un mois il n'y ait plus de cas du tout dans les pays tempérés

écrit par Christine Tasin | 21 avril 2020



En italique, transcription d'extraits de la video, les passages les plus importants selon moi.

On constate une diminution constantes de cas diagnostiqués et de cas hospitalisés. Pour le nombre de morts il faut attendre car souvent les gens qui meurent sont tombés malades 3 semaines ou un mois avant...

Et on a à peu près les mêmes données en PACA, en France, en Amérique du Nord...

Si ça continue comme ça voudra dire qu'il s'agit d'une maladie saisonnière et que d'ici un mois il n'y ait plus de cas du tout dans les pays tempérés.

C'est une possibilité qui n'est pas négligeable et qui

suscite des débats de fonds importants. L'ensemble des pays riches n'est pas prêt à l'arrivée d'une maladie aigüe. Le temps qu'on a pour traiter cette maladie est très court. Si on commence à faire de longues études qui se terminent quand il n'y a plus de maladie, ça veut dire qu'on ne peut pas lutter contre la maladie du tout.

La question était : « est-ce qu'on doit traiter cette maladie ou bien est-ce qu'on doit faire des essais » ? Nous on a choisi de traiter la maladie, on a eu des réactions d'une violence inouïe mais on n'avait pas le choix.

Par ailleurs, pour les 2 molécules qui ont été testées « officiellement » ailleurs que chez nous, en France, c'est un échec, l'une ne marche pas, l'autre, le remdesivir est très toxique... des milliards d'actions se sont échangées autour de Gilead selon que l'on disait que ça allait marcher ou pas alors que la chance qu'on l'utilise dans une maladie de cette nature-là est extrêmement faible d'autant que la partie la plus dangereuse de la maladie n'est plus virologique mais essentiellement immunologique.

Tous les pays riches ont de plus mauvais résultats que les pays pauvres qui ont choisi de traiter avec les médicaments banals, ne coûtant rien, qu'ils avaient pour traiter les pneumonies. et ils ont une mortalité beaucoup plus faible que celle des pays riches.

Le professeur Raoult fait un point très important, à partir de la minute 9, sur les moyens de diffusion et de partage des informations. On lui a fait le reproche de publier des « preprint » avant imprimatur officielle, sur des petits blogs scientifiques sans importance auxquels on a accès sans payer, il répond à cela, je suppose, en disant qu'ils sont obligés de mettre leurs données sur des petits blogs scientifiques en situation de crise pour partager immédiatement leurs données pour ne pas perdre 3 mois comme pour le coronavirus, « ce n'est pas raisonnable ». Et cela,

cerise sur le gâteau est en accès libre, gratuit à tous ! Il parle de révolution dans le partage des connaissances.

Problème de son à partir de la minute 12.

.

Dernier point du Professeur Raoult, à la date du 21 avril